

14 Sports

Football/Finale de la coupe du Gabon 2016/Akanda FC - CF Mounana : 0 - 3

Les Mounanais s'offrent un historique "back to back"

James Angelo LOUN-DOU

Libreville/Gabon

Le succès d'un club et la chance du champion viennent souvent de la conjugaison d'un bon nombre de facteurs favorables.

Le CF Mounana qui a remporté la coupe du Gabon 2016, et par la même occasion réalisé deux doublés (le premier en se succédant à lui-même, le second en remportant les deux titres nationaux mis en jeux lors de la saison 2015-2016), peut en témoigner.

Tout comme sa victime ultime, Akanda FC, qui n'aura fait illusion que durant une mi-temps et quatre minutes. Longtemps équilibrée, l'opposition qui n'a pas attiré une forte affluence, malgré l'accès gratuit au stade décidée par la Fédération gabonaise de football, a basculé sur un fait de jeu.

En accordant une remise en jeu à la main au défenseur latéral gauche mounanais, Eric Ilamba Biyeme, plutôt qu'au petit ailier akandais Ruch Mbouogho, le directeur de jeu, Pierre Ghislain Atcho, s'est trompé. Et a, malgré lui, influé sur le cours des événements.

Car il s'en est suivie l'ouverture du score par Nestor Saël Nzigou, avec l'aide du montant droit du but de Florent Ngouandzela qui ne pouvait que s'incliner sur la frappe



Photo : J.F. Maroia

Nestor Nzigou, qui exulte ici avec ses coéquipiers, a ouvert la voie du succès et du doublé pour le CF Mounana.

au ras du sol du milieu de terrain mounanais.

Après le coup de sort et dame chance, le CF Mounana s'est ensuite reposé sur le talent et l'efficacité de tous ses compartiments, pour dominer la suite d'une finale terminée en roue libre.

Dans la foulée de la trouvaille de l'entraîneur Brice Makaya qui l'avait repéré en 2015 lors du tournoi national de la montée en D2 disputé à Oyem avec une formation de Tchibanga, avant de le lancer en D1 quelques semaines plus tard avec l'USO, c'est un autre transfuge de ce club qui

a permis au CF Mounana de réaliser le break.

Auteur d'un doublé en quart de finale et d'une demi-finale aboutie, Rick Martel Allogho Mba a validé sa bonne deuxième partie de saison, en reprenant une frappe puissante de Nick Zamble, repoussée par Ngouandzela. Comme Nzigou qui a pleinement profité des blessures de Knox Ness Younga (de longue durée) et David Masmamba Tosenga (récente), Allogho Mba a justifié sa présence dans le onze-type du CF Mounana, au détriment de Cédric Ondo

Biyoghe, Bassirou Ouedraogo et Louis Ameka Autchanga.

Avant d'envoyer Alex Ngonga porter l'estocade, au terme d'un contre rondement mené et aidé par les largesses de l'arrière-garde akandaise où le poids des ans de Moïse Brou Apanga et Erwin Blynn Nguema Obame, ainsi que les limites techniques de Dany Effale, ont été mis à nue. Tout comme au cœur du jeu, où l'activité, l'agressivité et la supériorité technique étaient nettement en faveur des coéquipiers de Robert Nsimba Makanu, très en jambes, et du capitaine Yves Stéphane Bit-

seki Moto qui enrichi son palmarès personnel d'une troisième coupe du Gabon. Des trophées auxquels s'ajoutent quatre titres de champion. Assuré, dès la qualification en finale de la coupe du Gabon, de sa présence à la prochaine coupe de la Confédération africaine de football (Caf), Akanda FC qui n'a pas su hisser son mental à la hauteur de l'événement et remporter le premier titre de son histoire, a déçu.

Essuyant par ailleurs son troisième revers de rang (les deux premiers en championnat), et sans inscrire le moind-

dre but, face au CF Mounana. Ruch Mbouogho, de loin le meilleur akandais de la finale, avait pourtant offert en première période, deux services lumineux à Antonio De Souza. Lequel aurait peut-être changé la donne, en convertissant au moins l'un d'eux.

Fiche technique du match

Stade de Sibang. Officiels : Pierre Ghislain Atcho (arbitre), Rodrigue Ndoutoumou Nze et Marc Oscar Moukagni (assesseurs), Isidore Essono Nze (4e arbitre), Jean-Bart Medou (commissaire). Buts : Nestor Saël Nzigou (49e), Rick Martel Allogho Mba (60e) et Alex Ngonga (69e). Avertissements : Franck Perrin Obambou (31e), Florent Ngouandzela (56e) et Johnson Nwachukwu (78e) pour Akanda FC ; Corbin Franck Guedegbe (57e) et Alex Ngonga (86e) pour le CF Mounana.

Akanda FC : Ngouandzela - Effale, Brou Apanga, Obambou (capitaine), Ebane Abesolo (A. Mouandza, 73e) - Nguema Obame, Nwachukwu, Aworet Ogoula - Mbouogho, De Souza (N. Kamano, 83e), Oni (Boukam, 63e)

Entraîneur : B. Ondo

CF Mounana : Bitseki Moto (capitaine) - Bamba, Badara Diouf, Nkoume, Ilamba - Nsimba, Nzigou, Zamble (Ondo Biyoghe, 84e) - Ngonga, Guedegbe (Ouedraogo, 63e), Allogho Mba (Autchanga, 84e)

Entraîneur : R. Mbani Itanda

Jeux olympiques de Rio/Trois questions à...

Léon-Louis Folquet : Le moral de nos athlètes est au beau fixe

Propos recueillis par MM

Rio de Janeiro/Brésil

Le président du Comité national olympique gabonais donne son sentiment à l'issue de la cérémonie d'ouverture des jeux, situe le niveau psychologique des athlètes gabonais et se projette déjà vers "Tokyo 2020".

l'union. Votre qualité de président du comité national olympique du Gabon (CNOG) vous a offert l'opportunité d'assister, vendredi, au stade Maracana de Rio de Janeiro, à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de 2016. Votre sentiment ?

Léon-Louis Folquet : Comme tout rituel à l'ouverture des Jeux, je pense que le Brésil a démontré son héritage culturel. Il a montré à la face du monde qu'il était capable d'organiser ces Jeux olympiques. Prouvant qu'il était prêt hier, le Brésil a montré également toute sa générosité. Félicitations à toutes les autorités brésiliennes qui ont œuvré, pendant sept ans, pour mettre en place tout ce dispositif qui n'est pas une mince affaire.

Comment trouvez-vous les athlètes gabonais au sortir de la rencontre présidée, samedi dernier, au village olympique, par Blaise Louembe, ministre gabonais de la Jeunesse et des Sports ?

- Je pense que leur moral est au beau fixe. Nous avons des athlètes bien préparés. Six « ambassadeurs », sans un sport collectif, représentent notre pays ici à Rio de Janeiro. A Beijing nous avions quatre, à Londres six plus le football. Cela veut dire que nous avons d'énormes efforts à faire pour atteindre une représentation plus importante.



Photo : BANDOMA

Léon-Louis Folquet.

Mais, aujourd'hui, nous avons la crème des sportifs de notre pays. C'est maintenant à eux d'aller beaucoup plus loin dans cette compétition, d'apporter plus d'énergie, de démontrer ce qu'ils savent faire de bien devant tous les athlètes du monde.

Pensez-vous déjà à «Tokyo-2020» ?

- « Tokyo-2020 » se prépare déjà. Dès le mois d'octobre prochain. Il est important pour nous, à la fin de ces Jeux olympiques, de se réunir avec le département des Sports

pour mettre en place un plan stratégique commun de préparation. Nous devons avoir une vision commune pour espérer avoir plus d'athlètes de qualité.

